

EPILOBIUM DODONAEI
RÉCEMMENT DÉCOUVERT À JEMELLE
(ROCHEFORT, PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE) :
UNE ESPÈCE EN EXPANSION VERS LE NORD-OUEST,
NOUVELLE POUR LA FLORE BELGE

par

L. BAILLY (*) et A. GOSSERIES ()**

Au cours d'une excursion organisée sur le plateau du Gerny, dans le cadre d'un camp d'étude de Jeunes et Nature qui s'est déroulé à On, au début du mois d'août 1992, l'un de nous (A.G.) eut son attention attirée par un pied ramifié d'épilobe qui apparut d'emblée tout à fait particulier. Il s'agissait d'*Epilobium dodonaei* VILLARS, une plante dont le nom vernaculaire est très évocateur : épilobe à feuilles de romarin. La station se situe le long de la limite orientale de l'ancienne commune de Jemelle (actuellement Rochefort), dans le massif des Haures, au lieu-dit «Au Minire» (I.F.B.L. J6.15.42). Un échantillon témoin est déposé dans les collections de Liège (LG) et de Bruxelles (BR) (J. LAMBINON 94/B/618, BAILLY et GOSSERIES).

Caractéristiques morphologiques

Epilobium dodonaei présente des caractères qui permettent de le distinguer aisément d'*E. angustifolium*. La forme des feuilles ainsi que le port ramifié à partir de la base d'*E. dodonaei* constituent les critères les plus frappants. On notera aussi, à partir d'observations effectuées en juillet 1994, que les pétales d'*E. angustifolium* sont arrondis, échan-crés, brusquement rétrécis à la base, de couleur rose violacé unie, alors que ceux d'*E. dodonaei* sont ovales-losangiques, obtus-arrondis, pro-

(*) Luc BAILLY : 14, rue Wilmart, B-4032 Liège, Belgique.

(**) Axel GOSSERIES : 10, avenue L. Wiener, B-1170 Bruxelles, Belgique.

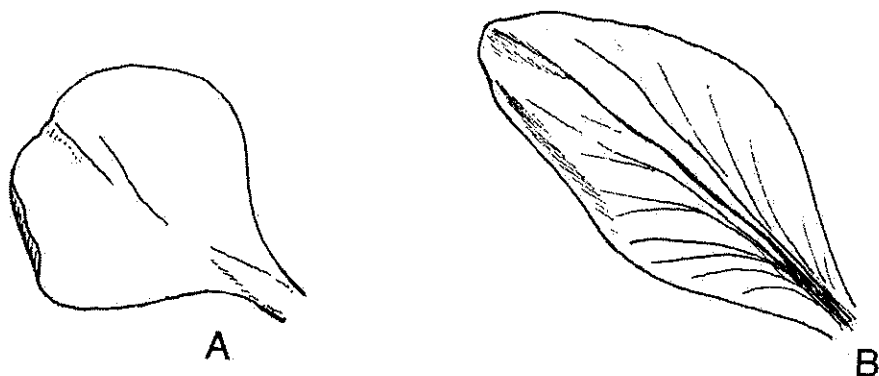


FIG. 1. — Pétales d'*Epilobium angustifolium* (A) et d'*E. dodonaei* (B).

gressivement rétrécis à la base, de couleur rose violacé vif, pourvus de veines plus foncées (Figure 1, A et B). De plus, *E. angustifolium* a la base du pistil blanche et des stigmates blancs, alors que chez *E. dodonaei*, la base du pistil est rose foncé et le stigmate violet. Des données biométriques ont été récoltées sur dix feuilles caulinaires, cinq pétales et cinq sépales (Tableau 1). Nous les avons comparées avec celles de THEURILLAT (1979), qui s'est intéressé à la valeur systématique d'*E. dodonaei* et du taxon voisin *E. fleischeri* HOCHST., limité aux Alpes et beaucoup plus alticole. Rappelons que cet auteur concluait que ces deux plantes devaient être traitées au rang de sous-espèces plutôt que d'espèces autonomes. Bien que l'identité de l'épilobe de Jemelle comme *E. dodonaei* s. str. ne fasse aucun doute, on observera que les valeurs obtenues pour les feuilles se situent dans une certaine mesure entre celles données par THEURILLAT pour les deux taxons en question.

TABLEAU 1. — Données biométriques recueillies sur trois échantillons d'*Epilobium dodonaei* à Jemelle en 1994, comparées à celles de THEURILLAT (1979)

Mesures (en mm)	Jemelle L × l (moy.)	Jemelle L × l (moy.)	Jemelle L × l (moy.)	THEURILLAT <i>E. dodonaei</i> (moyenne)	THEURILLAT <i>E. fleischeri</i> (moyenne)
Organes					
Feuilles caulinaires (n = 10)	39,1 × 3,2	32,3 × 3,5	43,6 × 3,1	47,8 × 3,41	26,98 × 3,2
Sépales (n = 5)	12,6 × 2,8	11,9 × 2,2	13,2 × 3,3	12,5 × 2,38	11,25 × 2,1
Pétales (n = 5)	14,1 × 7,7	12,9 × 7,2	15,1 × 8,2	15,3 × 6,29	13,89 × 6,5

Distribution géographique d'*Epilobium dodonaei*

L'aire d'*E. dodonaei* s'étend des Pyrénées occidentales jusqu'au Caucase et à l'Asie Mineure (Kurdistan) en passant par les Alpes et les Carpathes (de la Pologne à la Roumanie) (SLAVÍK, 1986) ; pour la répartition en France, voir DUPONT (1990). Comme l'indique SLAVÍK, il s'agit d'une espèce subméditerranéenne-montagnarde. « Dans la partie centro-européenne de la zone tempérée, elle apparaît souvent comme une espèce montagnarde subthermophile descendant le long des gravières alluviales jusqu'aux régions plus chaudes » (SLAVÍK, 1986 ; THEURILLAT, 1978). Le centre d'origine du complexe *E. dodonaei* se trouve probablement dans la partie sud-est de son aire de répartition actuelle (SLAVÍK, 1986).

En 1967, l'espèce avait été trouvée à Cologne, ce qui constituait sa station la plus septentrionale pour la vallée du Rhin (BORNKAMM, 1968). En 1984, elle fut découverte dans le sud du Grand-Duché de Luxembourg, à Rumelange (REICHLING, 1986), ainsi que, la même année, au sud-ouest de Dudelange (REICHLING, 1990) (1). En 1988, l'espèce fut trouvée en Lorraine française, près du village de Crépey (Meurthe-et-Moselle) (DARDAINE, 1992 ; DARDAINE et DUVAL, 1993). L'observation d'*E. dodonaei* à Jemelle — une première pour la Belgique — semble ainsi s'inscrire dans un mouvement d'expansion de l'espèce vers le nord-ouest (cf. DARDAINE, 1992 : 27).

Colonisation des milieux secondaires

Selon THEURILLAT (1979), *E. dodonaei* se rencontre principalement dans trois types de milieux :

- a) les éboulis calcaires chauds avec du matériel fin, mais où le matériel grossier peut être abondant ;
- b) les rives graveleuses des rivières de plaine, au-dessus de la zone d'inondation ;
- c) dans une moindre mesure, les fentes et fissures des parois et des dalles de certaines roches calcaires (calcaires schisteux et marnocalcaires).

Il colonise aussi facilement, toujours selon le même auteur, les milieux secondaires (gravières, murs, parois de rocher en bordure de route et

(1) Echo a été fait à ces données dans la quatrième édition de la «Nouvelle Flore de la Belgique et des régions voisines» (LAMBINON et al., 1993 : 400).

dans les carrières, les remblais des talus de voies ferrées, des routes, des digues). C'est donc une espèce pionnière qui est caractérisée par sa préférence pour les sols neutres à calcaires.

Les stations septentrionales récemment découvertes que nous avons citées ci-avant correspondent toutes à des biotopes secondaires. A Cologne, l'espèce a été trouvée dans la zone portuaire de Niehl, au pied d'un remblai et à proximité d'une voie ferrée (2), principalement dans des associations végétales de pelouses semi-rudérales (BORNKAMM, 1968). A Rumelange, c'est dans une ancienne exploitation minière qu'*E. dodonaei* a été observé alors que le pied découvert à Dudelange l'a été sur un terrain situé à proximité d'une usine (REICHLING, 1990). Enfin, à Crépey, l'espèce a été rencontrée dans une carrière de calcaire (DARDAINE, 1992).

Le site de Jemelle est lui aussi de nature artificielle et anthropique puisqu'il résulte de l'activité extractive intense qui se développe sur le Plateau calcaire du Gerny. La plante découverte en 1992 n'a rien perdu de sa vigueur. Deux ans après, on trouve à proximité immédiate deux autres pieds de taille moyenne ainsi que neuf autres petits pieds, ce qui laisse penser que l'espèce pourra constituer sur le site une population viable. Le pied principal est implanté sur un tas de petit-granite concassé, sec, thermophile, exposé au sud-ouest. Les autres individus colonisent les alentours constitués par des surfaces calcaires en début de colonisation par la végétation herbacée. On y retrouve les espèces végétales suivantes : *Achillea millefolium*, *Acinos arvensis*, *Agrostis gigantea*, *Anagallis arvensis*, *Aquilegia vulgaris*, *Arenaria serpyllifolia*, *Artemisia vulgaris*, *Brachypodium pinnatum*, *Catapodium rigidum*, *Cirsium arvense*, *Clematis vitalba*, *Clinopodium vulgare*, *Crepis capillaris*, *Dactylis glomerata*, *Daucus carota*, *Echium vulgare*, *Epilobium parviflorum*, *E. tetragonum* subsp. *lamyi*, *Erigeron acer*, *Euphorbia exigua*, *Fragaria vesca*, *Galium verum*, *Herniaria glabra*, *Hieracium pilosella*, *Hypericum perforatum*, *Linum catharticum*, *Lotus corniculatus*, *Medicago lupulina*, *Minuartia hybrida*, *Origanum vulgare*, *Picris hieracioides*, *Poa compressa*, *Plantago lanceolata*, *Potentilla reptans*, *Prunella vulgaris*, *Sedum album*, *Senecio erucifolius*, *S. jacobaea*, *Solanum dulcamara*, *Teucrium botrys*, *Thymus pulegioides*, *Tus-*

(2) «Im Niehler Hafen stehen zahlreiche grosse Exemplaren, die eingebügert erscheinen, zwischen dem Fuss eines Bahndammes und benachbarten Behngeleisen» (BORNKAMM, 1968 : 147).

silago farfara, *Verbascum lychnitis* f. *lychnitis*, *Verbena officinalis*, *Viola hirta*, ...

A quelques dizaines de mètres de là, on trouve également des espèces telles que *Ophrys apifera*, *Epipactis muelleri*, *Gentianella germanica*, *Teucrium chamaedrys*, *Anthyllis vulneraria*, ...

Probabilités d'expansion d'*Epilobium dodonaei*

Selon SLAVÍK (1986), «Both the dispersal (predominantly anemochorous) to suitable habitats and, on the other hand, extinction (natural or due to the Man's activity) bring about an oscillation of the boundary lines of distribution». En l'occurrence, cette oscillation semble prendre la forme d'une expansion d'aire vers le nord-ouest. Il est peu probable que la présence d'*E. dodonaei* dans ses quelques nouvelles stations, du moins sur le site de Jemelle, soit le fait d'un transport involontaire par l'homme (camions, plante échappée de jardins, ...). Certes, on ne peut exclure que, pour des stations situées le long des rivières, l'eau puisse constituer un agent de dispersion. Cela ne semble néanmoins pas pouvoir rendre compte de la présence de cette espèce sur un plateau comme celui du Gerny, à Jemelle. Comme l'indique SLAVÍK, c'est le vent qui constitue probablement l'agent principal de dispersion d'*E. dodonaei*. L'aptitude de cette plante pionnière à voir ses graines à aigrettes dispersées par le vent, vraisemblablement sur de très longues distances, et sa capacité de coloniser des milieux secondaires, abondants dans nos régions, laissent aussi présager la découverte de nouvelles stations de cette espèce dans les années à venir.

Remerciements

Qu'il nous soit permis de remercier chaleureusement M. le Professeur J. LAMBINON, en particulier pour les références bibliographiques récentes qu'il nous a communiquées, pour la vérification de notre détermination ainsi que pour la relecture attentive du manuscrit. Notre gratitude va également à Mme J. SAINTENOY-SIMON qui a, elle aussi, confirmé notre détermination. Merci enfin à F. HIDVEGI et J.-M. COUVREUR pour leurs utiles remarques.

BIBLIOGRAPHIE

- BORNKAMM, R., 1968. — Ein Vorkommen von *Epilobium dodonaei* Vill. in Köln. *Decheniana*, **121** : 147-149.
- DARDAINE, P., 1992. — Présence en Meurthe-et-Moselle d'*Epilobium dodonaei* Villars. *Le Monde des Plantes*, **444** : 27.
- DARDAINE, P. et DUVAL, T., 1993. — Quelques plantes intéressantes observées en Lorraine française. Troisième contribution. *Natura Mosana*, **46** : 1-11.
- DUPONT, P., 1990. — Atlas partiel de la Flore de France. Paris, Museum National d'Histoire Naturelle, 442 pp.
- LAMBINON, J., DE LANGHE, J.-E., DELVOSALLE, L., DUVIGNEAUD, J. (et coll.), 1993 «1992». — Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Pteridophytes et Spermatophytes). Quatrième édition. Meise, Jard. Bot. Nat. Belg., CXX + 1092 pp.
- REICHLING, L. (L.R.), 1986. — Conférences du lundi (2^e semestre 1984). *Bull. Soc. Natur. Luxemb.*, **86** : 149.
- REICHLING, L., 1990. — Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989. *Bull. Soc. Natur. Luxemb.*, **90** : 55-70.
- SLAVÍK, B., 1986. — *Epilobium dodonaei* Vill. in der Tschechoslowakei. *Preslia*, **58** : 307-388.
- THEURILLAT, J.-P., 1979. — Etude biosystématique d'*Epilobium dodonaei* Vill. et d'*E. fleischeri* Hochst. (Onagraceae). *Bull. Soc. Neuchat. Sci. Natur.*, **102** : 105-128.

2122141

BE ISSN 0028-0666

Vol. 48, n° 1

Janvier-Mars 1995

68-50

35-97

NATURA MOSANA

*Bulletin trimestriel
publié avec l'aide de la Direction générale de l'Enseignement,
de la Formation et de la Recherche du Ministère de la Communauté française
ainsi que du Ministère de la Région wallonne
Division de la Nature et des Forêts*

NATIONAL BOTANIC GARDEN
Library
Domein van Bouchout
B - 1860 Meise
BELGIUM



23 AOÛT 1995